



Yamcheltorah

Pour la Réfoua Chéléma de Yitshak Ben Chimone, David ben Messaouda, Haïm ben Esther, Rav Moché Ben Raziel



Pour l'élévation de l'âme de Yéhouda Ben David, Chimone Ben Yitshak et 'Hanna Bath Esther



Pour le zivoug de Sarah bat Avraham, azriel ben Sarah et David ben Julie



Résumé de la Paracha

La paracha 'houkat traite en premier lieu de la fameuse vache rousse, dont la fonction est de redonner la sainteté à une personne l'ayant perdue par contact avec un mort. Notre paracha raconte également la mort de Myriam, soeur de Moshé et d'Aaron, qui engendre la perte du puits qui permettait au peuple de boire quotidiennement. En effet, par le mérite de Myriam, un puits chargé d'eau accompagnait le peuple dans chacun de ses déplacements, assurant une ration permanente en eau pour tous. À la mort de Myriam, l'eau manque pour le peuple qui se rebelle contre Moshé et Aaron. Suite à cela, Hachem ordonne à Moshé de réunir le peuple, et de parler à la pierre afin qu'elle donne de quoi boire. Moshé s'exécute, à la seule différence qu'il frappe la pierre au lieu de simplement lui parler. Il s'en suit alors qu'Hachem punit Moshé et Aaron de ne jamais entrer en terre d'Israël. Après cet événement, Moshé envoie des émissaires auprès du roi d'Édom afin de lui demander l'autorisation de traverser sa terre. Cette requête se solde par un échec et les bné-Israël sont forcés de contourner son pays. C'est au cours de ce détour qu'Éléazar succède à son père Aaron qui rejoint Hachem dans la montagne de Hor. Apprenant le décès d'Aaron qui engendre la disparition des nuées protectrices, Arad roi de Canaan attaque les bné-Israël et subit une défaite. C'est alors que les bné-Israël protestent contre le manque de nourriture. Cette nouvelle rébellion engendre une catastrophe. Les serpents et tous les animaux du désert s'en prennent aux bné-Israël qui subissent de lourdes pertes. Lorsque le peuple fait téchouva, Hachem ordonne à Moshé de fabriquer un serpent de cuivre. Dès lors, chaque homme regardant ce serpent se verrait guérir de sa morsure. La paracha se termine par le récit des différents voyages des bné-Israël, ainsi que par la victoire du peuple, contre Si'hone roi d'Émori et Og roi de Bachane.

Dans le chapitre 20 de Bamidbar, la torah dit :

א / וַיָּבֹאוּ בְנֵי-יִשְׂרָאֵל כָּל-הָעֵדָה מִדְּבַר-צֹן, בַּחֹדֶשׁ הָרִאשׁוֹן, וַיֵּשֶׁב הָעָם, בְּקִדְשׁ; וַתָּמָת שָׁם מֵרִים, וַתִּקָּבֵר שָׁם:
1 / Les bné-Israël, toute la communauté, arrivèrent au désert de Tsin, dans le premier mois, et le peuple s'arrêta à Kadech. Myriam mourut en ce lieu et y fut ensevelie.

ב / וְלֹא-הָיָה מַיִם, לָעֵדָה; וַיִּקְהֵלוּ, עַל-מֹשֶׁה וְעַל-אַהֲרֹן:
2 / Or, la communauté manqua d'eau, et ils s'ameutèrent contre Moshé et Aaron;

ג / וַיִּרְבּוּ הָעָם, עִם-מֹשֶׁה; וַיֹּאמְרוּ לְאֹמֶר, וְלֹדוּ גֹרְעָנוּ בְּגֹעַ אֲחֵינוּ לִפְנֵי יְהוָה:
3 / et le peuple chercha querelle à Moshé, et ils parlèrent ainsi: "Ah! Que ne sommes-nous morts quand sont morts nos frères devant Hachem!

ד / וַלֵּמָּה הִבַּאתֶם אֶת-קֶהֱל יְהוָה, אֶל-הַמִּדְבָּר הַזֶּה, לָמוֹת שָׁם, אֲנַחְנוּ וּבְעֵינֵינוּ:
4 / Et pourquoi avez-vous conduit le peuple de Dieu dans ce désert, pour y périr, nous et notre bétail?

ה / וַלֵּמָּה הִעֲלִיתֵנוּ, מִמִּצְרַיִם, לְהִבִּיא אֲתָנוּ, אֶל-הַמְּקוֹם הָרָע הַזֶּה: לֹא מְקוֹם זֵרַע, וַתֵּאָנֶה וַגִּפְזוֹן וְרִמּוֹן, וּמִיָּם אֵין, לְשִׁתּוֹת:
5 / Et pourquoi nous avez-vous fait quitter l'Égypte pour nous amener en ce méchant pays, qui n'est pas un pays de culture, où il n'y a ni figuiers, ni vignes, ni grenadiers, ni eau à boire!"

Versets De la Paracha

Sur le deuxième verset, **Rachi** écrit : « *Et il n'y avait pas d'eau pour la communauté : De là, nous apprenons qu'ils ont disposé du puits, tout au long des quarante ans, grâce au mérite de Myriam.* » La mort de Myriam provoque l'arrêt du miracle qui assurait au peuple le moyen de boire, prouvant ainsi que c'est son mérite qui en était la source. Pareillement, nos maîtres attribuent à Moshé rabbénou, le miracle de la manne qui tombait chaque jour, ainsi qu'à Aaron, la présence des nuées protectrices qui encadraient les bné-Israël.

Il est intéressant de comparer ce texte, à un autre midrach (béréchit rabba, chapitre 48, alinéa 10) qui explique que tous ces mérites proviennent en réalité d'Avraham et de la démarche qu'il a eu en accueillant les trois anges chez lui, trois jours après avoir pratiqué sur lui-même la brit milah. La torah, précise trois détails dans les versets qui narrent ce passage et de ces détails, Avraham reçoit une promesse. Il a fait apporter de l'eau aux anges, de fait, Hachem fournira de l'eau dans le désert aux bné-Israël. Les anges ont été placés à l'ombre d'un arbre, c'est pourquoi, le Maître du monde va recouvrir les hébreux de Ses nuées de gloire. Enfin, Avraham leur a servi du pain à tous, justifiant de la présence de la manne dans le désert.

Le **'Ets Yossef** explique qu'en réalité l'acquisition de ces trois prodiges s'est faite en deux temps. D'une part, Avraham, par son accueil engendre le mérite, et par la suite, Myriam, Aaron et Moshé vont acheminer cela de façon effective. Avraham créé pour Israël le mérite d'avoir les trois leaders que nous connaissons, et c'est à leur tour de manifester cela dans la réalité.

Le schéma qui se met ici en place nous invite à réfléchir. Un acte, l'accueil des anges par Avraham, va se répercuter par trois personnages, sous trois formes distinctes. Cela nous amène à comprendre que ces trois éléments que sont le puits de Myriam, les nuées de Gloire et la manne, ne sont en réalité qu'une seule entité. La torah les détaille certes, cependant, ils sont l'émanation d'une réalité qui les réunit. De quoi parle-t-on ? Que cachent ces trois choses ?

Le midrach (Chémot rabba, chapitre 28, alinéa 1) rapporte une chose qui nous offre une perspective de réflexion : « *À cet instant (lorsque Moshé est monté au ciel recevoir la torah), les anges ont voulu s'en prendre à Moshé. Hachem a alors transformé les traits du visage de Moshé en ceux d'Avraham avinou. Il leur a alors dit : "N'avez-vous pas honte vis-à-vis de lui ?! N'est-ce pas lui chez qui vous êtes descendus et dans la maison duquel vous avez mangé ?!" Hachem dit alors à Moshé : la torah n'a été donnée que par le mérite d'Avraham !* »

Ce texte nous montre la portée de cette réunion des anges chez Avraham : il s'agit du mérite qui nourrira plus tard le don de la torah. Partant de ce postulat, il est évident que les miracles qui vont être conséquents à ce repas qu'Avraham offre aux anges, trouvent un écho, une relation étroite avec la torah elle-même qui prend racine dans le repas qu'Avraham sert à ses hôtes. Le puits, les nuées et la manne sont donc une facette particulière de cet instant, une aspect qui cristallise une expression de la torah.

La manne est issue du mérite de Moshé. Il s'agit donc de l'élément que Moshé représente dans la configuration de la torah. À juste titre, nos sages appellent Moshé « le maître de la torah écrite » car, il est celui qui la fait descendre du ciel. Parallèlement, la manne constitue l'aliment céleste, qui tombe du ciel seulement lorsque Moshé est présent. Moshé est celui qui intègre chaque détail de la torah. Il est le seul homme à recevoir toute la torah en lui, au plus haut niveau de compréhension qui soit. En ce sens, la manne ne peut exister qu'en présence de cet homme, car elle est le symbole d'une nourriture spirituelle parfaite. Seule la génération qui compte dans ses rangs un homme qui maîtrise l'essence absolue de la torah peut goûter de la nourriture qu'est la manne.

Il existe une relation intime entre la manne et l'eau du puits. Le Yalkout Chimoni (sur Yitro, reméz 268) apporte un enseignement connu : « *cette manne qu'Hachem nous a donné, nous y trouvons le goût du pain, celui de la viande, du poisson, des sauterelles, le goût de tous les aliments du*

monde ». Il suffisait de penser à un aliment, pour que la manne nous le fasse ressentir dans notre palet.

Ce miracle de la manne se transpose également à l'eau issue du puits. En effet, le midrach continue et précise : « *Ce puits que nous a donné Hachem, nous y trouvons le goût du vin nouveau, celui du vieux vin, celui du lait, du miel, et toutes les boissons du monde.* »

Le miracle qui se manifeste dans la manne trouve son pareil dans l'eau du puits. La manne représente l'alimentation solide qui s'associe au puits, qui fournit l'alimentation liquide. Il s'agit de deux éléments complémentaires du repas. Dès lors, si la manne symbolise la torah écrite donnée par Moshé, le puits renvoie naturellement à l'autre élément constitutif de la torah, à savoir la torah orale.

Le rôle des nuées de gloire tombe alors sous le sens. Il s'agit du pont, du vecteur de liaison des deux torah : c'est lorsque la torah écrite s'explique intégralement par le biais de la torah orale, que la présence divine peut résider parmi nous. Cette présence est marquée dans le désert par les nuées.

Avec ces éléments à l'esprit, nous devons redéfinir la querelle qui éclate suite à la mort de Myriam. La disparition de cette dernière provoque le retrait du puits, car ce dernier ne se justifiait que par le mérite de cette tsadeket. Dans un premier sens de lecture, la plainte du peuple se traduit par le manque d'eau, inquiet de mourir assoiffé dans le désert. Cependant, au vu de ce que nous venons de développer, le débat se situe ailleurs, les hébreux se plaignent de ne plus avoir accès à la source de la torah orale ! Dans cette version nous pouvons mieux comprendre les tenants et les aboutissants du débat. D'une part, nous comprenons qu'Hachem ne punisse pas le peuple lors de cet n-ième critique. En effet, s'il le sujet portait sur l'eau, alors le peuple aurait témoigné d'un manque de confiance par son attitude. Il aurait donc du être puni ! Par contre, dans le cas où nous affirmons que le peuple se plaint d'une perte de torah, alors au contraire l'attitude est plus noble et n'est clairement pas punissable.

La suite va nous expliquer la raison du retrait du

puits, et le détail qui a échappé au peuple. Hachem demande à Moshé de parler au rocher, pour qu'il fasse sortir l'eau, et d'agir ainsi devant toute l'assemblée. Moshé se trompe et finit par frapper le rocher plutôt que de lui parler. Hachem reproche alors à Moshé son attitude et le sanctionne. Où se trouve la différence entre les deux attitudes ? Que Moshé parle ou qu'il frappe semble finalement revenir au même puisqu'au final, l'eau sort ?

La réponse se trouve justement dans le retrait initial de l'eau, ou plutôt le retrait de la torah orale. La raison de cette disparition trouve son sens dans l'utilité même de la torah orale. Initialement, la torah se manifeste à l'image de l'homme qui la transmet, à savoir Moshé. Moshé évolue dans une sphère si sainte, que la torah orale n'est pas vraiment utile, ou plus précisément, elle est innée, elle découle naturellement de la lecture de la torah écrite. L'existence d'une séparation entre les deux notions découle des fautes commises par le peuple qui empêchent l'expression parfaite de la torah et nécessitent une explication distincte du texte. La faute empêche de comprendre de façon spontanée et justifie la torah orale.

Au terme de quarante ans passés auprès de Moshé dans le désert, à la veille de la conquête d'Israël, Hachem retire l'eau de la torah orale, pour suggérer au peuple un retour vers l'état d'origine ! Le peuple ne comprend pas et s'inquiète. C'est pourquoi Hachem demande à Moshé de parler au rocher pour faire sortir l'eau. Cette mise en scène souligne l'idée d'un retour à l'état de Moshé : il suffit de demander pour que l'explication découle d'elle-même, il n'y a pas besoin d'efforts particuliers ! Si Moshé avait agi de la sorte, alors le peuple aurait compris le message et accepté de se séparer d'une torah orale dissociée de la torah écrite. Cependant, Moshé, au lieu de parler, décide de frapper. Le message est alors complètement détourné et exprime l'idée opposée à celle qu'Hachem voulait véhiculer. Moshé ne témoigne plus de l'accès facilité, qui découle d'une simple lecture. Moshé frappe et accentue l'idée d'un effort, chose qui n'était pas présente dans une simple demande, dans le fait de parler au rocher. Au lieu d'invalider l'utilité de la torah orale, Moshé la réhabilite. D'où la critique

d'Hachem à son égard.

Cependant, Hachem ne renonce pas à l'idée de transmettre ce message au peuple. La suite de l'histoire va insinuer cette information. Nos sages enseignent que le mérite de Myriam sera remplacé par l'union de celui de Moshé et Aaron pour ramener le puits. Par la suite, c'est au tour d'Aaron de quitter le monde, engendrant à nouveau une perte, celle du puits et des nuées qu'il incarnait. C'est alors Moshé qui intensifiera ses prières et ramènera le tout par son seul mérite. Par cela, la torah nous explique l'idée que nous évoquons, celle de la fusion des notions sous une seule enseigne. De même que tout cela est issu d'une

seule mitsvah, celle du repas d'Avraham qui condense toutes ces facettes, Hachem démontre au peuple que tout se réunit en une seule notion par le biais de Moshé rabbénou.

Yéhi ratsone que rapidement nous méritions de voir la torah écrite et la torah orale ne reformer qu'une seule entité, afin de faire revenir parmi nous la présence divine et que les nuées nous encadrent à nouveau, *amen veéamen*.

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit

=====
=====
**Pour offrir un feuillet pour l'élévation de l'âme
ou la réfova chéléma d'un proche, contactez-
nous à l'adresse mail :**

=====
=====
yamcheltorah@gmail.com



Association à but cultuel, habilitée à
délivrer des reçus CERFA.

Retrouvez l'ensemble de nos contenus sur www.yamcheltorah.fr .
Pour recevoir le dvar torah toutes les semaines, inscrivez-vous à la newsletter.

Ce feuillet nécessite la guénizah. Ne pas porter durant chabbat !